

THÉÂTRE
DU
**double
signe**



QUERELLE
DE ROBERVAL

QUERELLE DE ROBERVAL

D'APRÈS LE ROMAN DE KEV LAMBERT

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE : OLIVIER ARTEAU

UNE PRÉSENTATION DE

laTribune

AU GRAND-ESPACE DU CENTRE DES ARTS DE LA SCÈNE JEAN-BESRÉ
DU 11 AU 21 MARS 2026

LE SPECTACLE EST D'UNE DURÉE DE 2 H 30 INCLUANT UN ENTRACTE



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts



Conseil
des arts
et des lettres
du Québec

Ville de
Sherbrooke



CASJB
Centre des arts
de la scène Jean-Besré



MOT D'HUBERT LEMIRE

Cher public,

Vous vous prêtez dans un instant au jeu de la démesure. Elle s'y invite partout dans cette production : dans le destin des personnages, dans la fulgurance de leurs désirs et de leurs ambitions, dans la quantité d'artistes et de coproducteurs impliqués, dans la trame musicale, dans la vision même d'Olivier, notre chef d'orchestre généreux et survolté, qui s'est efforcé de prendre à bras le corps la « démesure de notre territoire », comme le dit souvent mon camarade Alexandre Castonguay.

Vous vous prêtez aussi dans un instant au jeu de la tragédie, bien qu'on espère aussi vous soutirer quelques rires. C'est voulu. Et c'est là toute la beauté des personnages imaginés par Kev Lambert, auxquels Arteau a donné voix et chair : ils savent ne pas toujours incarner ce à quoi on s'attend d'eux.

J'aime quand le théâtre me mène en bateau, quand il me montre le côté d'une médaille avant de la retourner, me laissant seul à jongler avec mes propres confusions, mes propres biais et contradictions. L'exercice de se remettre en question est un si beau sport.

Merci de nous suivre dans toutes nos démesures.

**Hubert Lemire, directeur artistique
du Théâtre du Double signe**





MOT DE KEV LAMBERT

J'ai commencé à écrire *Querelle de Roberval* il y a environ 10 ans. L'idée était alors de parler d'extractivisme, du capitalisme et du colonialisme tels qu'ils s'incarnent dans la région - le Saguenay-Lac-Saint-Jean - où j'ai grandi. Toute mon enfance, j'ai entendu des histoires de fermetures d'usines, de grèves, de syndicats. L'idée était d'enquêter sur la dimension historique et sociologique que je ne comprenais pas, jeune, quand j'entendais mon oncle parler du milieu forestier, un proche rager contre les syndicats, ou les employés des concessionnaires automobiles faire la grève sur le boulevard Talbot. J'ai découvert, pendant ma recherche, que la région d'où je viens entretient encore une forte dépendance à l'économie extractiviste et aux multinationales, forces déterminantes de son histoire coloniale ayant mené à la dépossession du peuple Innu, dont on convoitait et convoite toujours le territoire.

Le roman devait raconter une grève dans une scierie, mais rapidement, j'ai réalisé que sa trame était trop sage, qu'il manquait un élément de chaos et de désordre. J'ai eu l'idée d'introduire des éléments queers dans la trame du drame social, incarnés à la fois par Querelle, Jézabel et les trois garçons; ces personnages, sans me ressembler, me permettaient de trouver une place dans le petit monde de la scierie. Ils m'ont aussi permis de poser des questions sur les rapports entre la lutte politique et le désir, la consommation marchande et sexuelle, sur les dimensions libidinales du capitalisme comme du sexe. Querelle, par son outrance et le caractère assumé de ses désirs, agit comme un révélateur des pulsions enfouies sous le monde lisse de Roberval. Les trois garçons permettent d'élargir la lorgnette sociologique, en montrant que chaque mouvement social repose sur des exclusions souvent inconscientes.

C'est cette langue proche du fantasme et de l'inconscient qu'Olivier Arteau a brillamment portée à la scène. Le metteur en scène a fait un travail d'adaptation acrobatique, poursuivant parfois le texte tout en restant fidèle à son esprit. Il a développé la trame de certains personnages secondaires pour que leur présence sur scène soit encore plus marquante. Sa mise en scène pleine d'astuce, de beauté et d'intelligence véhicule la force des corps en lutte, l'horreur de la violence sociale et la puissance de l'amitié. *Querelle de Roberval*, sous sa direction, résonne avec les enjeux de notre époque et s'inscrit dans l'histoire récente. Il en réactive les forces déstabilisatrices. Les personnages qui dansaient dans ma tête trouvent sur scène des corps. Les comédiens incarnent à merveille leurs contradictions, leurs folies et leur beauté brutale.

Kev Lambert, auteure

DISTRIBUTION



**STEFANELLE
AUGER**
JUDITH



**MARIE-JOSEE
BASTIEN**
KATHLEEN



**ALEXANDRE
CASTONGUAY**
BERNARD



**ARIEL
CHAREST**
JÉZABEL



**MARCO
COLLIN**
CHARLISH (CHRISTIAN)



**HUGUES
FRENETTE**
FAUTEUX



**ELIOT
LAPRISE**
JEAN-MARIE (LE TAS)



**HUBERT
LEMIRE**
BRIAN FERLAND



**CARL MATTHIEU
NEHER**
MUSICIEN



**VINCENT
PAQUETTE**
LE-S GARÇON-S



**PHILIPPE
THIBAUT-DENIS**
QUERELLE



**SARAH
VILLENEUVE-
DESJARDINS**
ANNE-FRANCE

MOT D'OLIVIER ARTEAU

Kev et moi sommes né-es en 1992. Nous avons tous deux grandi à l'extérieur des grands centres, contraint-es à devoir explorer, dans le monde de l'imaginaire, une identité qui cherchait à jaillir. Lorsque je suis tombé sur son deuxième roman, quelques jours après qu'elle eut remporté le Prix du CALQ -Œuvre de la relève à Montréal, j'ai été foudroyé par l'impulsivité de ses personnages, la richesse de sa langue et la véracité du sentiment qui m'a habité trop longtemps (à mi-chemin entre le désespoir de ne pas appartenir et l'euphorie d'imaginer un héros masculin qui me sauverait d'une inexorable honte). Il y a, dans ce récit, une réjouissante immoralité.

Aujourd'hui, avec la montée de l'intolérance, voire du fascisme (n'ayons pas peur des mots), *Querelle de Roberval* résonne en moi autrement. Plus actuel que jamais - notamment à cause des blocus autochtones présents partout dans la province en réaction à la loi 97, de la guerre commerciale imposée par nos voisins du Sud et de la montée croissante de l'homophobie, affirmée et partagée par de nombreux jeunes partout au pays - il devenait crucial d'adapter la tragédie de Lambert et de lui donner corps. Derrière les liens plus que probants avec l'actualité et le désarroi que nous vivons tous et toutes devant des gestes d'extrême violence partout dans le monde, il y a surtout une pléiade de personnages plus truculents les uns que les autres, pris dans des désarrois individuels qui les empêchent d'agir collectivement. Comme la violence est au centre du récit, qu'elle soit sociale, économique ou sexuelle, j'ai tenté de répondre à cette question, par le biais du personnage de Jézabel : comment en arrive-t-on à commettre l'irréparable?

Si le rôle des médias et de la presse est de nous informer, l'art joue-t-il un rôle de catalyseur devant l'atrocité? Le fantasme et la fiction n'ont-ils pas, comme pouvoir suprême, celui de canaliser ces pulsions viscérales qui nous habitent?

Il y a, dans le récit de Kev, une fantaisie et une exubérance qui nous sauvent, peut-être, de l'impétuosité qui nous habite tous et toutes.

Olivier Arteau, metteur en scène





ÉQUIPE DE CONCEPTION ET DE PRODUCTION

D'APRÈS LE ROMAN DE KEV LAMBERT

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE - OLIVIER ARTEAU

DRAMATURGIE - ÉTIENNE BERGERON, SASHA DION ET KEV LAMBERT

ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE - ELIZABETH CORDEAU RANCOURT

SCÉNOGRAPHIE - AMÉLIE TRÉPANIER

COSTUMES - GUYLAINE CARRIER

ASSISTANCE AUX COSTUMES - MARIE MCNICOLL

VIDÉO - ELIOT LAPRISE

CONCEPTION SONORE - YVES DAoust ET BOP

MAQUILLAGES ET EFFETS SPÉCIAUX - ÉLÈNE PEARSON

COIFFURES - MYRIAM RICHER

ACCESSOIRES ET DIRECTION DE PRODUCTION - JANIE LAVOIE

ASSISTANCE AUX ACCESSOIRES - AUDREY GERMAIN

DIRECTION D'INTIMITÉ - MAUDE BOUTIN ST-PIERRE

DIRECTION TECHNIQUE ET MACHINISTE - JULIE TOUCHETTE

ÉCLAIRAGE ET RÉGIE GÉNÉRALE - EMILE BEAUCHEMIN

RÉGIE SON - GABRIELLE COUILLARD OU FRANÇOIS THIBAULT

CONSTRUCTION DU DÉCOR - ASTUCE DÉCOR

RÉALISATION DES COSTUMES - LA CHIFFONNIÈRE

CONSEILLER EN BRUITAGE - JEAN-RENÉ FRANCOEUR

COORDINATION À LA TOURNÉE - HÉLÈNE RHEAULT

PHOTOGRAPHE DE PRODUCTION - STÉPHANE BOURGEOIS

GRAPHISTE (AFFICHE ET PROGRAMME) - PASCALE ROUSSEAU

ÉQUIPE DU DOUBLE SIGNE

DIRECTION ARTISTIQUE ET GÉNÉRALE - HUBERT LEMIRE

ADJOINTE DE DIRECTION - KARINE LÉTOURNEAU

RESPONSABLE DES COMMUNICATIONS - SONIA BOLDOC

SOUTIEN AUX COMMUNICATIONS - LÉONIE CÔTÉ

CONSEIL D'ADMINISTRATION

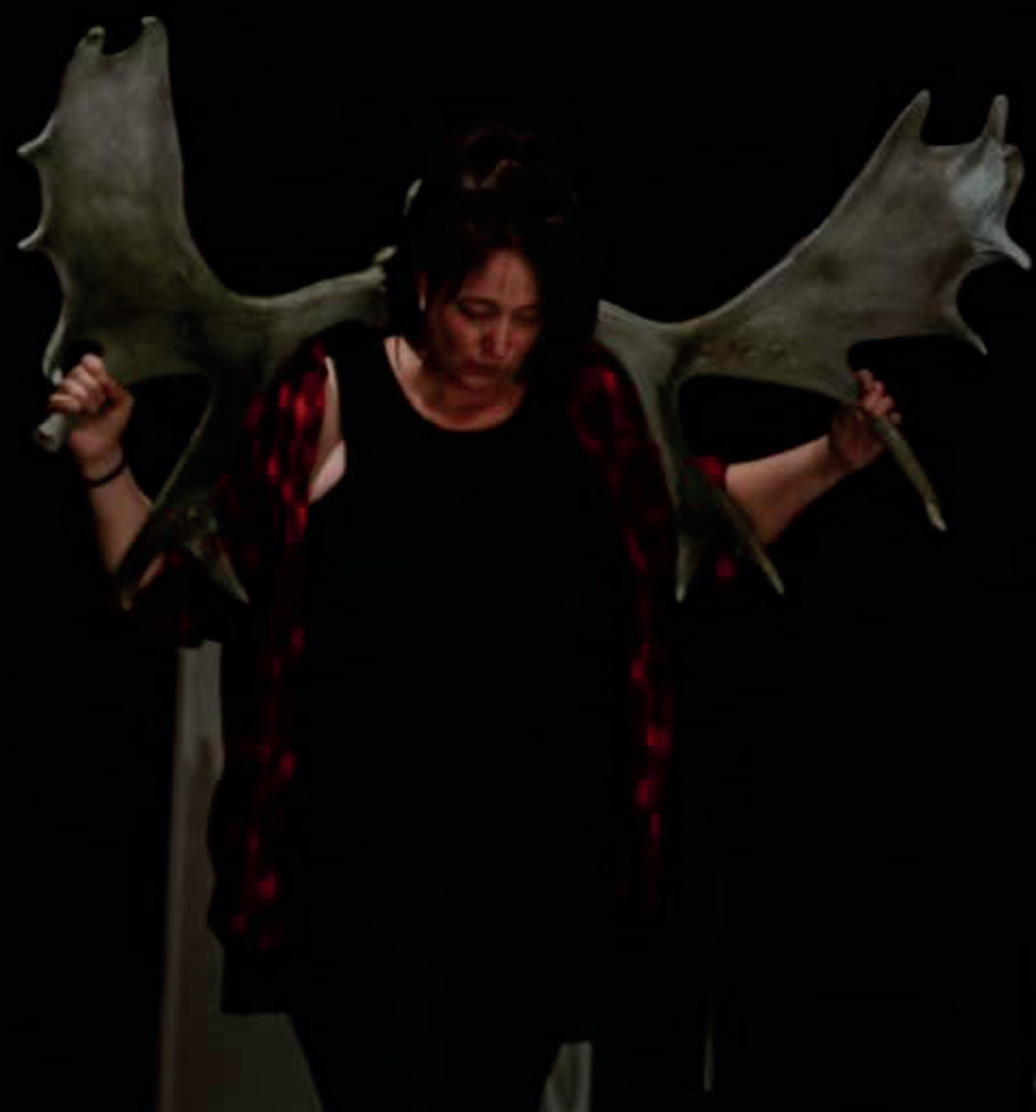
PRÉSIDENTE - MAÏA POULIN

VICE-PRÉSIDENT ET TRÉSORIER - MARC PACHE

SECRÉTAIRE - VÉRONIQUE VIGNEAULT

ADMINISTRATRICE - CHLOÉ LEGRIS

ADMINISTRATRICE - JOSÉE GARCEAU



EN RÉPÉTITION



NOS COPRODUCTEURS

THÉÂTRE DU TRIDENT

CODIRECTEUR GÉNÉRAL ET DIRECTEUR ARTISTIQUE - **OLIVIER ARTEAU**

CODIRECTEUR GÉNÉRAL ET DIRECTEUR ADMINISTRATIF - **MARC-ANTOINE MALO**

THÉÂTRE DU TANDEM

CODIRECTEUR GÉNÉRAL ET DIRECTEUR ARTISTIQUE - **ALEXANDRE CASTONGUAY**

CODIRECTRICE GÉNÉRALE ET DIRECTRICE ADMINISTRATIVE - **ANNABELLE FAUCHER**

THÉÂTRE LA RUBRIQUE

DIRECTRICE GÉNÉRALE - **JULIE MALTAIS**

DIRECTEUR ARTISTIQUE - **JOCELYN PELLETIER**

BALLET OPÉRA PANTOMIME (BOP)

CODIRECTEUR ARTISTIQUE ET DIRECTEUR GÉNÉRAL - **ALEXIS RAYNAULT**

CODIRECTEUR ARTISTIQUE ET DIRECTEUR MUSICAL - **HUBERT TANGUAY-LABROSSE**

DIRECTRICE DE L'ADMINISTRATION ET DE LA PRODUCTION - **MORGANE LACHANCE**

COLLABORATEUR ARTISTIQUE PRINCIPAL - **NATAQ HUAULT**

THÉÂTRE FRANÇAIS DU CENTRE NATIONAL DES ARTS

DIRECTEUR ARTISTIQUE - **MANI SOLEYMANLOU**

DIRECTEUR ADMINISTRATIF - **ROBERT GAGNÉ**

FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES (FTA)

CODIRECTRICE GÉNÉRALE ET DIRECTRICE ADMINISTRATIVE - **SANDRA O'CONNOR**

CODIRECTRICE GÉNÉRALE ET CODIRECTRICE ARTISTIQUE - **MARTINE DENNEWALD**

CODIRECTRICE ARTISTIQUE - **JESSIE MILL**

THÉÂTRE DU NORD (LILLE - FRANCE)

DIRECTEUR - **DAVID BOBÉE**

DIRECTRICE ADJOINTE ET COPROGRAMMATRICE - **BLANDINE DUJARDIN**

DIRECTRICE DE PRODUCTION ET COPROGRAMMATRICE - **CAROLINE LOZÉ**

